

AUTEURS

Gabriel Mizraji, Alon Davidzohn, Omer Geter, Meyrav Oman et Moshe Goldstein

APPARTENANCE

Rédigé par les étudiants en deuxième années du postgraduate en parodontologie et dentisterie implantaire. Université d'Hadassah, Jérusalem, Israël

titre

Association entre parodontite et durée du sommeil

Pierpaolo Cortellini, Jacopo Buti, Giovanpaolo Pini Prato, Maurizio S. Tonetti.

J Clin Periodontol 2017 : 44 : 58-66.

*Résumé d'après l'article original avec la courtoisie de Wiley Online Library
Copyright © 1999-2017 John Wiley & Sons, Inc. All Right Reserved
JCP Digest 05 publié en français par l'EFP en mars 2018*

CONTEXTE

La courte durée de sommeil a été associée à différents désordres inflammatoires comme le diabète de type 2, l'hypertension et les maladies coronariennes. Les mécanismes étiologiques seraient liés à l'augmentation de l'état inflammatoire de bas grade et du stress oxydant. De plus, des études récentes suggèrent que la courte durée de sommeil est associée à un risque plus élevé d'infection systémique induite par la perturbation du système immunitaire. D'un autre côté, une durée de sommeil prolongée a été associée à une augmentation de la morbi-mortalité. Bien que les mécanismes restent à éclaircir, un processus pathogénique commun avec la durée courte de sommeil a été proposé. Les effets négatifs d'une durée de sommeil inadaptée, tels que l'inflammation systémique, le stress oxydant et la prédisposition aux infections, sont aussi des mécanismes associés à la destruction des tissus parodontaux. En conséquence, la durée de sommeil pourrait être un facteur de risque des parodontites.

OBJECTIFS

Cette étude transversale a pour objectif de déterminer s'il existe une association entre parodontite et durée de sommeil dans un large échantillon représentatif de la population sud-coréenne.

MÉTHODES

Les données ont été extraites, pour l'année 2012, de la cinquième Enquête Nationale de Santé et de Nutrition Coréenne (KNHANES V) conduite par le Centre Coréen de Prévention et de Contrôle des Maladies (KCDC), dans un échantillon représentatif de la population générale en Corée du Sud. L'enquête était constituée par un entretien médical, un examen clinique et une enquête nutritionnelle. L'état parodontal a été déterminé avec l'indice parodontal communautaire (CPI), scoré de 0 à 4 (0=santé, 1-2=gingivite, 3-4=parodontite). Une analyse de régression logistique multivariée a été utilisée pour explorer l'association entre la durée de sommeil et la parodontite en ajustant sur les facteurs de confusion incluant l'âge, le sexe, l'IMC, le statut tabagique, la nutrition et la consommation d'alcool, de thé et de café.

résultats

- Au total, l'étude incluait 5812 adultes représentatifs des 36,9 millions d'adultes Coréens.
- Une forte association entre la durée de sommeil et la parodontite a été observée quand l'âge, le sexe, l'éducation, le statut tabagique et la fréquence des consommations de café, thé, chocolat et vin rouge étaient pris en considération.
- Comparativement au groupe qui dormait ≤ 5 heures par nuit, pour chaque heure de sommeil additionnelle, le risque d'avoir une parodontite augmentait de 17% pour ceux avec un CPI=4 (IC à 95% : 1,04-1,32) et de 15% pour ceux avec un CPI=3 (IC à 95% : 1,06-1,24).
- De plus, les sujets qui dormaient plus que 9 heures avaient 4,27 fois plus de risque d'avoir une parodontite (CPI=4) que ceux qui dormaient moins que 5 heures par nuit (IC à 95% : 1,83-9,97).
- L'âge serait le facteur de confusion le plus fort pour l'association entre la durée de sommeil et la parodontite. La fréquence de consommations de café, de thé, de chocolat et de vin rouge ont aussi été observées comme représentant des facteurs de confusion de l'association.
- L'étude n'a pas montré d'association significative indépendante entre la durée de sommeil et la parodontite.



LIMITES

- Cette étude inclut un large échantillon de sujets adultes Coréens, cependant il est difficile de généraliser les résultats observés à l'ensemble de la population mondiale.
- L'utilisation du CPI pour le diagnostic parodontal présente des limites, du fait de l'absence de prise en compte de la perte d'attache clinique et du recueil partiel des paramètres et non en bouche complète.
- La durée de sommeil était auto-rapportée par les sujets et non mesurée de manière objective par une méthode ou un dispositif.
- Dans le cas de maladies multifactorielles comme les parodontites, l'identification et le poids des facteurs de confusion, qu'ils soient connus ou non, influencent les résultats.



CONCLUSIONS

Dans la population de l'étude, il existe une association entre durée de sommeil et parodontite. Cette association présente un certain nombre de facteurs de confusion tels que l'âge, le sexe, le statut tabagique et la fréquence des consommations de café, thé, chocolat et vin rouge.



IMPACT

Des études longitudinales et interventionnelles sont nécessaires afin de mieux comprendre la direction de la relation entre la parodontite et la durée de sommeil.



LIEN VERS L'ARTICLE ORIGINAL :

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jcpe.12691/full>

Accès via la page "Membres" du site internet de l'EFP : <http://www.efp.org/members/jcp.php>